

## Les phatiques

Suivant la définition de Jakobson, la fonction des éléments phatiques est avant tout de maintenir le contact entre le destinataire et le destinataire. Entrent évidemment dans cette catégorie les “euh” et les “mm” qu’on vient d’étudier, mais aussi d’autres petits éléments qui émaillent le discours, comme les connecteurs (*bon, ben, bé, eh bien...*), les punctuateurs (*quoi, hein, voilà, et tout...*), les articulateurs (*donc, alors, (et) puis...*), les évaluateurs (*bien sûr, évidemment, c’est vrai que...*) et les interjections (*ah, oh, eh, ouh la la...*). Le point commun et définitoire de toutes ces particules est qu’elles sont à l’extérieur des constructions verbales (le plus souvent à l’extrême gauche, mais aussi à l’extrême droite pour les punctuateurs, et bien sûr n’importe où pour les hésitateurs) et n’entretiennent pas de lien de subordination avec elles (*c’est vrai que* est selon moi un cas de fausse subordination). Ce que j’appelle phatiques connecteurs, articulateurs et évaluateurs correspond donc à la classe des adverbes conjonctifs de M. Piot (“Les connecteurs du français”, *Linguisticae Investigationes* XVII:1, 1993), qui utilise le terme connecteur au sens très large, pour recouvrir tous les cas de conjonctions (coordination et subordination) et d’adverbes conjonctifs.

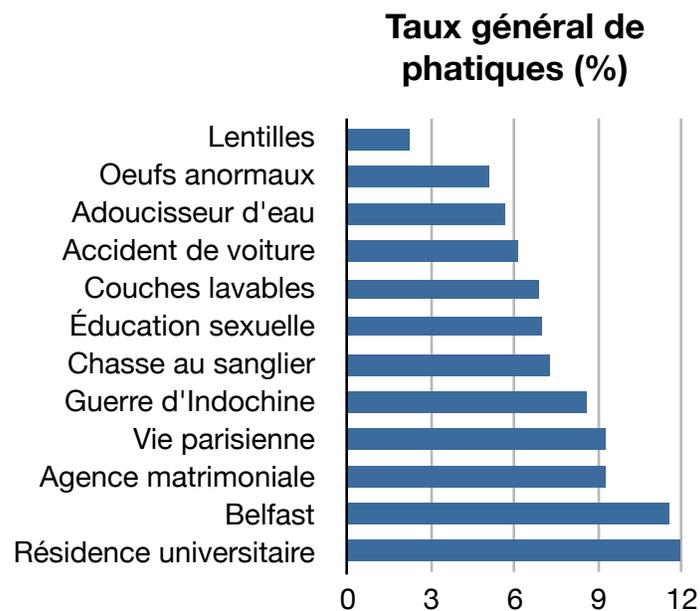
Typologie des phatiques:

	Exemples	Caractéristiques définitoires
hésitateurs	euh, mm, comment dire, c’est-à-dire...	<ul style="list-style-type: none"> <li>• dans n’importe quelle position</li> <li>• souvent accompagné d’autres marques d’hésitation (retours en arrière, bégaiements, amorces)</li> </ul>
connecteurs	bon, ben, bon ben, eh bien, bé...	<ul style="list-style-type: none"> <li>• à gauche de la construction verbale</li> <li>• entre préfixe et noyau: <i>Une fois là-bas, <b>ben</b> j’ai fait la guerre</i></li> <li>• sémantiquement vide</li> </ul>
punctuateurs	hein, quoi, voilà, tu vois, et tout...	<ul style="list-style-type: none"> <li>• à droite de la construction verbale</li> <li>• décrochement intonatif</li> </ul>
articulateurs	donc, alors, (et) puis, sinon, d’ailleurs, pourtant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>• à gauche de la construction verbale</li> <li>• sémantiquement plein: organisateur du discours</li> </ul>
évaluateurs	oui, bien sûr, en/au fait, évidemment, c’est vrai que, enfin...	<ul style="list-style-type: none"> <li>• à gauche de la construction verbale</li> <li>• sémantiquement plein: renforçateur du discours</li> </ul>
interjections	ah, oh, ouh la la, mon dieu...	<ul style="list-style-type: none"> <li>• à gauche de la construction verbale</li> <li>• vecteur de l’expression, de l’exclamation</li> </ul>

Du point de vue méthodologique, comment s’y prendre pour extraire les phatiques des corpus? On peut partir de listes pré-établies de phatiques connus, mais cette approche est peu précise car certaines catégories de phatiques sont ouvertes (particulièrement les articulateurs et les évaluateurs). Il y a aussi des phatiques qui peuvent entrer dans différentes catégories suivant leur contexte d’emploi (*bon* peut être soit connecteur, soit ponctuateur) ou d’autres qui ne sont pas toujours phatiques (*maintenant* peut être un articulateur, avec le sens de “cependant”, ou un simple complément temporel). J’ai donc préféré compter et classer manuellement les phatiques à partir de la transcription de chaque locuteur principal.

### Comparaison des taux de phatiques en général

Il est bien sûr intéressant de produire des statistiques sur le taux de phatiques en général dans chaque corpus, mais on va voir qu’il est encore plus pertinent de les examiner par catégories, car les phatiques ont des fonctions très diverses qui donnent des styles très différents aux discours des locuteurs.



Ce premier tableau nous montre que tous les éléments phatiques pris ensemble forment une catégorie grammaticale très présente dans les discours (moyenne de 7% du nombre total de mots). Leur taux varie dramatiquement de 2%, pour le locuteur qui les utilise le moins (*Lentilles*), à presque 12% pour ceux qui en font un grand usage (*Résidence universitaire* et *Belfast*).

Avant d’étudier chaque catégorie de phatiques, observons leur fréquence relative pour l’ensemble du corpus. Les phatiques les plus fréquents sont les hésitateurs (avec une moyenne de 1.86%), suivis par les articulateurs (1.43%) et les ponctuateurs (1.33%). Les connecteurs, bien qu’emblématiques des phatiques (avec *bon ben*) sont en fait assez peu fréquents (0.86%), juste un peu plus que les interjections (0.60%).

